



PRIMARE A32



prix indicatif

3 990 €

La firme suédoise Primare propose une gamme d'électroniques de haut niveau... à des prix qui restent raisonnables. Le dernier né des amplificateurs de puissance A32 de 2 x 250 W est non seulement d'une stabilité de fonctionnement imperturbable (même sur des enceintes électrostatiques), mais surtout d'une constante musicalité à tout niveau d'écoute, qui en a surpris plus d'un.

CONDITIONS D'ECOUTE

Comme toute électronique de forte puissance, il ne faut pas oublier une petite période de rodage, de quelques heures, le temps que le passage du courant fasse son œuvre au niveau des structures cristallines des semi-conducteurs et celles chimiques des condensateurs. Cela n'est pas de la magie noire, mais bel et bien une réalité constatée et mesurée en laboratoire.

Pour la liaison vers le préampli, deux possibilités sont offertes. Si on place le A32 près des enceintes pour raccourcir la longueur des câbles HP, on a tout intérêt à choisir la liaison symétrique avec fiches XLR (pas de risque de bruit parasite). On profite dans ce cas de tous les avantages du montage réellement symétrique du A32 et d'une moindre influence des câbles HP sur l'équilibre tonal.

Si le préampli est proche de l'ampli, la liaison asymétrique

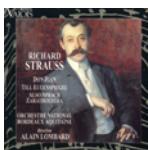
avec des câbles de qualité n'apporte pas de dégradation au signal, ni d'instabilité passagère de l'image stéréo significatives.

Avec un préampli réellement symétrique, sur ce mode de liaison, il apparaît cependant que, côté scène stéréophonique, on gagne en profondeur des plans, en netteté dans le détourage des solistes.

Nous avons pu écouter le A32 sur différents type d'enceintes, allant de la bookshelf électrodynamique à faible rendement jusqu'aux gros systèmes à haut rendement, en passant par des hybrides électrodynamiques/statiques. Dans tous les cas, le A32 s'est comporté sans donner le moindre signe de stress dans le médium aigu, pouvant traduire un soupçon d'instabilité. Au contraire, même en compagnie des électrostatiques, le A32 nous a procuré une restitution de grande ouverture, aérée, légère.



Ainsi, sur le *Divertissement K439 de Mozart par le trio Isaac Stern, violon, Mstislav Rostropovitch, violoncelle et Jean-Pierre Rampal, flûte*, le A32 n'est pas parti en « vrille » sur les notes élevées du violon, contrairement à bien d'autres amplis de forte puissance. Les sonorités de la flûte et du violon se détachent avec netteté, mais sans dureté. Le violoncelle a pris encore plus de matière, d'autorité dans l'attaque des notes à l'archet. Le côté « râpeux » des soies de l'archet sur les cordes est ressenti, mais sans outrance, ni sans tomber dans les rondeurs artificielles de certaines électroniques à tubes. La mise en place du trio n'est jamais remise en question. Les fondations sont robustes, l'architecture sonore n'est pas bâtie sur du sable, les caractéristiques de l'acoustique du studio d'enregistrement sont perceptibles jusque dans l'infra-grave.



Sur la complexe orchestration de *Don Juan* de Richard Strauss, poème symphonique, opus 20 par l'orchestre national Bordeaux Aquitaine, sous la direction d'Alain Lombard, on remarque instantanément la fermeté, le pouvoir d'analyse sans défaillance du A32. Il ne laisse rien dans l'ombre, chaque pupitre est à sa place. La section des cordes, contrebasse et violoncelle, se détache quand il le faut, et ne se transforme pas en vague bourdonnement, mais avec une accentuation marquée des temps forts. L'énorme réserve en puissance fait face aux hyper crêtes « sans sourciller » avec cette facilité digne des grandes électroniques qui ne suffoquent pas sous l'avalanche des informations à reproduire à niveau réaliste. Sur les grands « big band » de jazz, le A32 possède tout naturellement cette force de « conviction » qui fait que « cela déménage fort » mais sans avoir à sauter sur le bouton pour baisser le volume afin d'éviter un stress intolérable pour les oreilles.



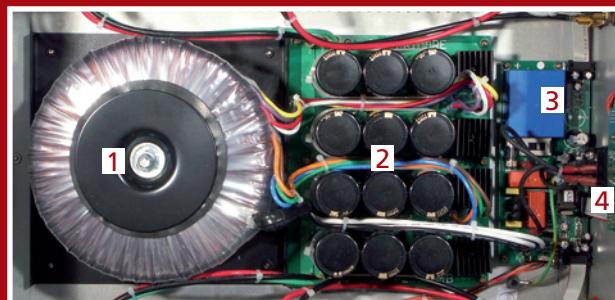
Sur l'ancienne prise de son du *All Star Road Band* de Duke Ellington, enregistré dans une immense salle de danse, le A32, par sa facilité à descendre jusque dans l'infra-grave, procure une bonne notion du volume gigantesque du lieu d'enregistrement. En même temps que la machine à swing se met en route, la présence des danseurs sur la piste est presque « palpable ». Le A32, par son absence d'inertie dans l'établissement des notes, procure à la grande formation du Duke ce caractère « qui déménage ».

Soulignons que la plupart des amplis, enceintes, lecteurs CD, n'aiment pas trop transcrire les grandes formations quand des « millions d'infos » sont à reproduire en même temps ; là, « ça se gâte » sérieusement par rapport à un petit trio. Or, selon le vieil adage « qui peut le plus, peut le moins », les ensembles capables d'un pouvoir d'analyse sans confusion, avec une présentation spatiale aérée, qui ne projettent pas en vrac, à la figure, les interprètes, sont à retenir car, cette grande lisibilité se retrouvera sur tous les genres musicaux, à partir de petits ou grands orchestres. Le A32 fait partie de ces rares électroniques, très puissantes, douées de ce pouvoir de « haute définition » sur les messages très complexes, tout en restant toujours musicales sur les petites formations.

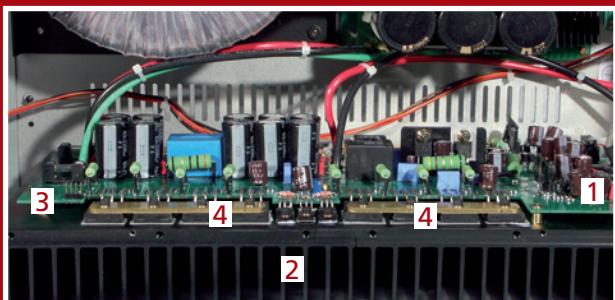
LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue du panneau arrière 1 - Entrées symétriques XLR. 2 - Entrées Cinch asymétriques. 3 - Prise (3,5 mm), télécommande d'entrée. 4 - Prise de télécommande de sortie. 5 - Bus de contrôle RS 232. 6 - Double bornier haut-parleurs droit et gauche. 7 - Commutation entrées symétriques/asymétriques



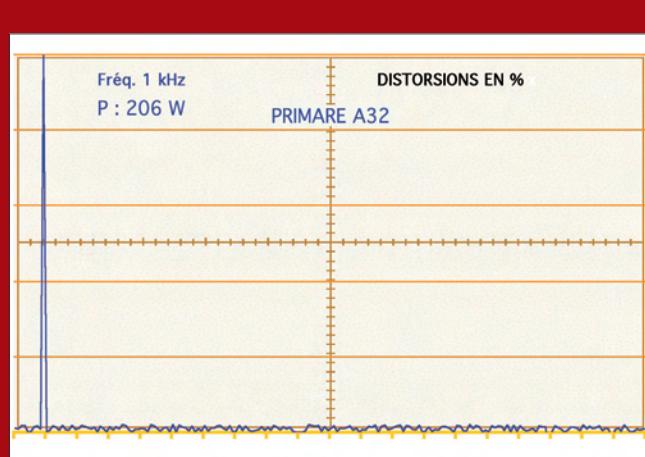
1 - Transformateur torique de 2 000 VA avec enroulements séparés pour les canaux droit et gauche. 2 - Filtrage par banc de 12 capacités de 15 000 µF (total de 180 000 µF). 3 - Etage de protection avec sa propre alimentation (au-delà de 70 degrés, l'amplificateur se met en stand by). 4 - Circuit de télécommande par trigger, pour une mise sous tension séparément du préampli.



1 Etagé d'entrée entièrement symétrique. 2 - Larges radiateurs de dissipation thermique. 3 - Circuit imprimé double face, trous argentés 4 - Etages de puissance avec, par canal, 16 transistors complémentaires d'origine Toshiba 2 SC 5200 et 2 SA 1943 de 150 W chacun (courant collecteur de 15A). Courant de polarisation élevé en classe AB pour limiter les effets de distorsion de croisement.

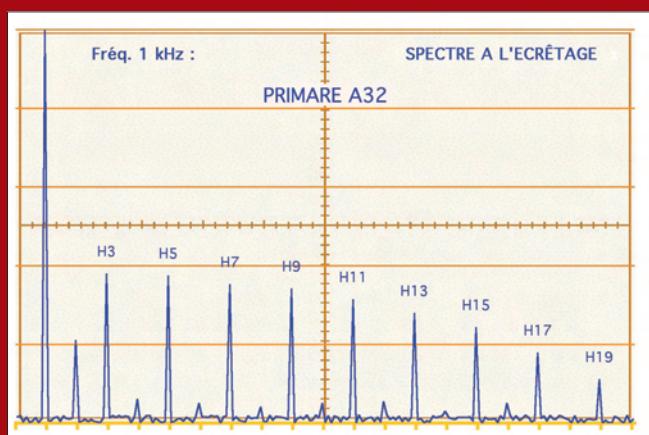


Basés sur un châssis ultra rigide, l'alimentation au centre et les étages de puissance de part et d'autre, sont dans une logique d'implantation qui réduit, grandement, les risques de rayonnement mutuel, tout en facilitant la maintenance éventuelle.



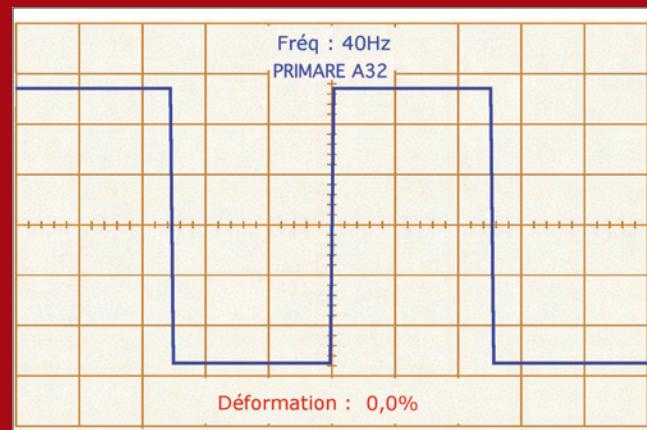
Spectre de distorsion à - 1 dB

A - 1 dB de la puissance nominale, aucune trace d'harmoniques, la distorsion n'est pas mesurable.



Spectre de distorsion à l'écrêtage

L'écrêtage se produit dans des conditions normales. Harmoniques organisés de façon parfaitement ordonnée.



Signal carré

Aucune déformation à 40 Hz : rendu du grave sans aucune atténuation (ce qui confirme ce que l'on a remarqué à l'écoute).



Sur l'enregistrement *Super Bass de trois contrebassistes* Ray Brown, John Clayton, Christian McBride, le A32 ne laisse en aucune manière faire ce qu'ils veulent aux haut-parleurs de basse. Il les tient avec une totale fermeté, sans écourter les prolongements de notes.

« Ça pousse » aussi dans le bon sens du terme, avec une pression acoustique au niveau du plexus que l'on n'oubliera pas de sitôt. Les trois contrebasses gardent leurs propres couleurs de timbre, sans intermoduler les unes sur les autres. La tension des cordes est extrême avec le A32, rien à voir avec le relâchement de nombre d'amplis, quand les notes se succèdent à un tel rythme d'enfer.

SYNTHESE DE L'ESTHETIQUE SONORE

Le A32 est un amplificateur de forte puissance plein de ressources en termes de capacité dynamique, pouvoir

Spécifications mesurées

- Puissance efficace (8 ohms) avant écrêtage :
2 x 260 Watts
- Distorsion harmonique totale à l'écrêtage : 0,18 %
- Sensibilité : 2,14 V rms pour 260 W en sortie
- Puissance impulsionale (8 ohms) : 2 x 370 Watts, gain de 110 W ou 42 %
- Rapport signal/bruit à la puissance nominale : 113 dB (lin) / 121 dB (pond)
- Rapport signal/bruit pour 1 W en sortie : 89 dB (lin) / 97 dB (pond)
- Déformation signal carré 1 kHz : 0 %
- Temps de montée : 2,2 µs

extrême d'analyse, tenue des notes de l'extrême-grave à l'aigu. Jamais pris au dépourvu, même avec des enceintes complexes à driver, il mérite vraiment une mention d'exception par la constance de ses performances musicales, même, et surtout, dans les conditions extrêmes, là où ses éventuels concurrents baissent les armes.

Spécifications constructeur

Puissance nominale : 2 x 250 W/ 8 Ω, 2 x 400 W/4 Ω
Gain : 26 dB non symétrique/20 dB symétrique
Bande passante : 20 Hz à 100 kHz – 0.5 dB
Distorsions /harmonique : < 0,05 % de 20 Hz à 20 kHz
Rapport signal/bruit : 100 dB
Dimensions : 43 x 54 x 23 cm
Poids : 40 kg